

Wilhelm von Humboldt an John Pickering, 09.04.1823

Handschrift: Grundlage der Edition: Boston, Public Library, MS q. 1900, No. 9,
Courtesy of the Trustees of the Boston Public Library/Rare Books

Druck: Mueller-Vollmer 1976, S. 295f.

Mattson 1980, Nr. 7291

[1] Monsieur,

Je viens de recevoir avant peu de jours la lettre obligeante que Vous m'avez fait l'honneur de m'adresser en date du 18. Janvier, & m'empresse d'y répondre sur le champ, & de Vous en exprimer ma sincère & vive reconnoissance.

L'ouvrage de M.^r le D.^r Morse m'a beaucoup intéressé, je l'ai d'abord lû d'un bout à l'autre, & serai dans le cas d'y recourir souvent. Il ne renferme, comme Vous dites très-bien, Monsieur, guères beaucoup de données sur les langues Indiennes, mais d'une manière indirecte je l'ai trouvé sous un double point de vue extrêmement intéressant et même essentiel pour l'étude à laquelle je me suis voué. D'un côté il donne des détails très-précieux sur le nombre, les différentes dénominations, et la force des différentes nations dans une très-grande partie de l'Amérique Septentrionale, et désigne avec beaucoup plus d'exactitude & d'authenticité les différens districts qu'elles occupent, que cela ne se trouve dans aucun autre ouvrage; de l'autre côté les étrangers trouvent seulement dans son ouvrage des notions exactes & sûres sur les rapports entre ces nations sauvages et le Gouvernement [2] des États unis sur le degré de civilisation auquel les premières sont déjà parvenues & sur celui que Votre gouvernement, également sage & humain, désire leur faire atteindre. Les détails géographiques sont tout à fait indispensables, si l'on veut se former une idée claire sur la distribution des différens idiômes sur un si vaste territoire, & il seroit impossible de connoître, même jusqu'au point où cela est possible sans s'abandonner à des conjectures, souvent erronées, les migrations, l'affinité & l'embranchement de ces diverses peuplades sans ce secours essentiel. Quant à l'étât moral & intellectuel il est extrêmement curieux de distinguer ce que ces sauvages doivent pour ainsi dire à la nature, & ce qu'elles *sic* ont par conséquent déjà possédé, & peut-être a un degré beaucoup plus supérieur, avant d'avoir connu les Européens, de ce qu'ils ont acquis depuis. J'ai été étonné de voir par leurs discours, leurs reparties & même de légers échantillons de poésie, de quel talent la nature même les a doués. Rien ne seroit si intéressant que si M.^r Morse pouvoit nous communiquer quelques vers

des discours qu'il rapporte, dans l'idiôme original. Il s'en trouve dans d'autres ouvrages d'imprimés, mais il seroit très-utile d'en augmenter le nombre. Je Vous prie, Monsieur, de remercier vivement [M.^r Morse](#) du plaisir qu'il m'a causé par l'envoi de [son ouvrage](#), & de le prier instamment, aussi en mon nom, de publier bientôt les matériaux, qu'il dit posséder sur les idiômes de ces nations Indiennes qui ont fait l'objet de ses recherches.

[3] Je me rejouis d'avance de recevoir bientôt moyennant Vos bontés, la [nouvelle édition du mémoire d'Edwards sur l'Idiôme Mohegan](#). Vous irez acquérir par là, Monsieur, de nouveaux titres à la reconnoissance de tous ceux qui s'intéressent à ces objets.

J'ai l'honneur d'être avec la considération la plus distinguée,
Monsieur,
Votre,
très-humble et très-obéissant
Serviteur,

Humboldt.

à Berlin, ce 9. Avril, 1823.

[4]

To John Pickering, Esquire,
[Salem](#) near Boston,
in Massachusetts,
United States of America.

[Anhang]

[Handschriftenwechsel: Fremde Hand] Forwarded by Your Most ob^d serv^t

FredAdolph [Delius](#)

[Bremen 24th April 1823](#)